

Vos volailles ont-elles de belles plumes?

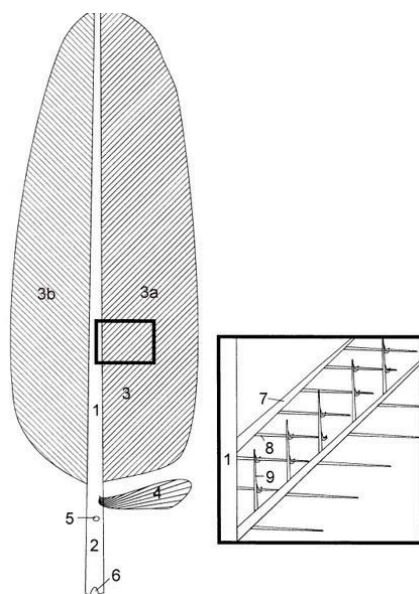


Caroline Blain
TECHNOLOGUE
CONSEILLÈRE EN PRODUCTION
AVICOLE
AGRI-MARCHÉ INC.

« Le poulet à griller sans plumes est prêt pour le marché » publiait récemment l'Université hébraïque de Jérusalem. Pourtant, les oiseaux, peu importe l'espèce, sont tous recouverts de plumes et chacune de celles-ci a sa place et sa fonction. Le poulet sans plumes est-il donc un non-sens pour autant?

À l'éclosion, le poussin est bien enveloppé d'un duvet jaune. Comme toute autre plume, celles du duvet embryonnaire prennent naissance dans un follicule plumeux à partir du 5^e jour d'incubation jusqu'à deux ou trois jours avant l'éclosion, soit tout au long de la période de kératinisation¹. Dès cette étape, les follicules, que l'on reconnaît à l'effet « chaire de poule », sont déjà bien alignés et ne risquent pas de créer des poussins hirsutes. Dans de bonnes conditions d'incubation², chaque plume se développe à intervalle régulier les unes des autres sur des lignes parallèles à la colonne vertébrale³. Les plumes s'emboîtent les unes sur les autres de haut en bas et du devant vers l'arrière. Les plumes latérales couvrent la partie du

ventre dénudée. À l'éclosion, le corps des poussins est recouvert de plumes à plus ou moins 75 % comme le sont les plus vieux en fin d'élevage². Tout au long de leur croissance, les oiseaux s'envelopperont de plumes plus longues, rigides et denses. Pour ce faire, ils traverseront des périodes de mue. Le développement du nouveau plumage se fera à partir du même emplacement que le premier alors qu'un second follicule se formera au fond du premier. Il y aura ensuite développement de la gaine dans laquelle se formera la nouvelle plume. Lors de la mue, la nouvelle gaine et sa plume seront poussées vers l'extérieur, délogeant ainsi la plume primaire devenue inutile. Si la nouvelle plume était arrachée, la pulpe située au fond du follicule permettrait d'en former une autre, encore et encore.



Si une nouvelle plume se fait arracher, la pulpe située au fond du follicule permettrait d'en former une autre, encore et encore.

Réf. : L'anatomie de l'oiseau

(www.cosmovisions.com/oiseauxAnatomie.htm)

La période de mue la plus évidente à suivre en production de volaille est celle qui a lieu de la 3^e à la 6^e semaine d'âge des sujets, selon le sexe et la génétique. Chez les poulets à griller, on a rarement l'occasion d'atteindre la mue alors que chez les pondeuses, coqs lourds et dindons, on constate que la mue ralentit grandement après cette période. Chez les oiseaux plus âgés, on constatera parfois la perte de plumes causée par la peur ou le stress mais toutes seront remplacées.

LES DIFFÉRENTS RÔLES DE L'EMPLUMEMENT

Le premier rôle des plumes est sans aucun doute l'isolation thermique du corps au même titre que les poils chez les mammifères. La seconde est la protection contre les diverses infections⁴ ou contre les blessures occasionnées par les autres volailles.

L'oiseau est beaucoup mieux protégé par une bonne couverture de plumes.

Dans les élevages, les plumes ne sont pas nécessaires au vol ou pour faire la cour aux oiseaux de sexe opposé. Par contre, elles agissent efficacement à titre de baromètre. On constate souvent qu'un mâle s'emplumera sur le tard s'il fait trop chaud et ce, sans nécessairement se promener le bec ouvert tout comme un oiseau fiévreux aura tendance à hérissier les siennes pour se rafraîchir.

LES FACTEURS INFLUENÇANT UN BON EMBLUMEMENT

Une partie du développement des plumes est du ressort de la génétique et de l'alimentation des oiseaux. Ces deux points seront étudiés dans la prochaine édition d'Agri-Nouvelles. Comme l'environnement et l'alimentation des oiseaux sont de notre contrôle, il nous revient en tant que producteur avicole de leur donner ce dont ils ont besoin pour faire leur plumage.

En 2004, Leeson et Walsh² mentionnaient que de jeunes oiseaux exposés à des températures supérieures à 32 °C (89,6 °F) pour une longue période démontraient un retard à l'emplumement. Par contre, la même exposition à court terme, soit moins de quatre jours, aurait peu d'effets nuisibles. Pour élaborer votre stratégie d'élevage, vous pouvez contacter votre représentant ou consulter les chartes des différentes compagnies de génétique qui sont disponibles sur Internet.

DES CHIFFRES À L'APPUI!

Un manteau de plumes bien fourni protège les sujets d'élevage contre diverses attaques. En théorie, moins ils sont protégés, plus ils ont de risques d'être contaminés et de développer certaines maladies. Par conséquent, le taux de condamnation augmenterait.

De nombreuses conditions peuvent mener une carcasse à être condamnée par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)⁵. Celle qui a été le plus souvent citée en avril 2009 pour le poulet de chair au Québec et le dindon au Canada était les « conditions sous-cutanées » (cellulite) pour 70,8 % des condamnations de poulets et 38,5 % pour les dindons. La deuxième, les « conditions respiratoires », incluant le syndrome de maladie respiratoire chronique, représentait 11,7 % des condamnations de poulets et 25,4 % chez les dindons⁶. Au total, près de 2 % des

poulets envoyés aux abattoirs ont été condamnés par l'ACIA.

DES PERTES IMPORTANTES

Et si on calculait les pertes? En prenant l'exemple d'un producteur de poulets de chair ayant envoyé 25 000 oiseaux en avril 2009 :

- 2,5 % x 25 000 têtes = 625 oiseaux condamnés.
- En multipliant ce nombre par un poids moyen de 2,35 kg, on obtient 1 468,75 kg.
- Finalement, en multipliant ces 1 468,75 kg par le prix de référence du marché du 1^{er} mars au 25 avril 2009, soit 1,444 \$/kg, on arrive à une perte de **2 120,88 \$ pour ce lot!**

Chaque demi-pourcent de condamnations représente donc *grosso modo* 850 \$!

En conclusion, il est impossible d'enrayer toute la condamnation des élevages, mais il y a moyen d'explorer des méthodes qui réduiront les pertes tout en conservant une bonne efficacité car, à bien y penser, des plumes ça rapporte bien plus qu'on ne pourrait le croire. N'hésitez pas à consulter votre conseiller Agri-Marché pour en discuter.

- 1 *Feathering in commercial poultry*, S. Leeson.
- 2 *Feathering in commercial poultry*, S. Leeson, Department of Animal & Poultry Science, Université de Guelph, Ontario, et T. Walsh, Novus International, Missouri, *World's Poultry Science Journal*, Vol. 60, Mars 2004
- 3 L'anatomie de l'oiseau, www.cosmosvisions.com/oiseauxAnatomie.htm
- 4 *Secret of feather development*, *World Poultry*, Vol. 21 N° 3, 2005
- 5 Manuel des méthodes de l'hygiène des viandes, Chapitre 19 : Programme d'inspection de la volaille, Agence canadienne d'inspection des aliments
- 6 ACIA, Marché de la volaille, Bulletin d'information sur les condamnations au Canada : www.agr.gc.ca/volaille/condmn_fra.htm

